

ET SON EXPRESSION GRAPHIQUE

L'expression libre qui ouvre la porte à la vie, offre des possibilités infinies, changeant l'atmosphère de la classe, apportant spontanéité, liaison intime et permanente avec le milieu, expression profonde de l'enfant, cet être en devenir, cette graine de fleur dont il faut soigner l'éclosion et la fructification.

Elle permet de satisfaire ce besoin essentiel de communication, de dialogue et de partage de ses joies, de ses peines et de ses souffrances, de son dénuement ou de ses richesses, de ses combats, de ses rêves, ... de tout ce qui est la VIE.

Le jeune enfant raconte en dessinant. La bande magnétique enregistre ses récits, la feuille de papier les traduira en graphiques colorés, mais l'imprimerie pourra leur donner un autre relief.

A l'âge de l'apprentissage des mécanismes de la lecture et de l'écriture, il commence à ressentir ce besoin de les écrire pour qu'ils soient lus, conservés, transmis ...

Seul ou avec l'aide de ses camarades, il les affine, les sculpte. Il les illustre pour qu'ils soient complétés, visionnés, auréolés de grâce et de couleur.

Parfois un texte appelle une suite ... L'enfant répond aux questions des camarades et le sujet ne s'épuise que lorsque chaque moment a été orchestré pour être mieux dépeint ...

Le texte devient alors une longue et intéressante histoire: un album. Pierre, nous décrivant sa chatte, a été amené à raconter tous les faits marquants, la découverte de la bête, ses fugues, ses retours, ses jeux, sa vie ..Ainsi est né l'album "La petite chatte de la Tour".

D'autres fois le texte libre suscite une étude approfondie du milieu, pose de nombreuses et sérieuses questions, oblige à une enquête (exemples: mon quartier, ma ville, la guerre de 1914-18, le siège de Belfort, les usines Peugeot, ...)

Influencé par les temps modernes et la primauté de l'audio-visuel, l'enfant prend plaisir à faire de son texte une bande dessinée analysant les moments dramatiques, structurant sa pensée, reconstituant le film des images, des actions successives.

Le communication est plus imagée et totale.

Elle permet de mieux situer les actions dans le temps et dans l'espace.

Selon l'âge, le niveau et l'ambiance de la classe, la bande dessinée sera simple, succincte ou plus fouillée.

Les travaux réalisés peuvent se grouper en deux grands genres: récits d'invention, d'imagination comme "La maman ours et son bébé", "le chasseur et le gorille", "Le singe Titi et les deux voleurs", "L'ours-trop gourmand"- et des textes vécus comme "A la piscine", "Le lapin

... / ...

28 Clopino", "Le hérisson", "En colonie de vacances", "Une belle découverte", "La tortue".

L'enfant réalise sa bande dessinée seul ou avec une équipe de camarades, chacun peignant le moment de l'histoire de son choix.

Tous les dessins sont fixés avec du ruban adhésif dans l'ordre logique du déroulement. Les crayons-feutres permettent une réalisation rapide. Les gouaches et les crayons de couleur sont aussi d'un emploi courant.

Selon le cas une phrase peut donner lieu à la réalisation d'un ou plusieurs dessins. On peut se limiter à celui qui est le plus représentatif.

Ces tableaux obligent à saisir ce qui est essentiel, à donner un titre aux scènes, à voir le plan, la structure logique, la progression. Ils complètent par la vision ce que le texte dit ou lui apporte à l'audition, à la lecture.

Textes et bandes peuvent être joués et mimés. Il faut parler alors d'expression corporelle, l'enfant transposant son texte dans l'espace et dans le temps, l'enrichissant parfois de dialogues et de répliques (exemple: "Le chasseur et le gorille", où toute une scène de défi est ajoutée spontanément), lui apportant toujours une autre dimension, celle du "vécu corporel" ou du langage du corps.

Gaby Sarazin
90000 Belfort

